

Émission *En parlant de la Vie* par Greg Williams

Posons notre épée

« Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son épée; il frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit: Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi? » [\(Matthieu 26:51-54\)](#)

C'est une étrange parenthèse dans l'histoire de l'arrestation de Jésus. Comme le décrivent les auteurs des évangiles, il y a eu littéralement des centaines de soldats qui se sont rués sur quatre types dans un jardin dans l'obscurité. Puis l'un d'eux, Pierre bien sûr, décide d'essayer de se défendre. Quelle image absurde, un pêcheur avec une épée contre un détachement de soldats romains professionnels.

C'est une illustration poignante comment nous réagissons comme humains en nous querellant selon le principe œil pour œil. Vous me tenez rancune, alors je vous rends la pareille; vous me coupez le chemin, alors je me colle à votre pare-chocs de voiture! Nous suivons sans cesse le cycle d'offenses et de vengeances, le cycle du coup pour coup. Et pourtant, Jésus dit : « Arrête, Pierre! Pose ton épée. Arrête ce cycle, ce carrousel de folie! »

Cette petite conversation est un microcosme de l'ensemble de notre condition. Jésus est en train de se donner, de prendre le châtiment du péché sur lui-même avec toutes les rancunes, les querelles et les sentiments de vengeance qui y sont rattachées. Le pardon absolu pour tous : nous ne pouvons qu'imaginer ce que cela signifie. Avez-vous déjà pardonné au point que cela vous fasse mal? Notre réaction naturelle lorsque l'on nous bouscule est de répliquer. C'est profondément ancré dans notre psyché, même dans nos réflexes physiques. Cela peut être inconfortable, voire douloureux, de s'empêcher de répliquer. Nous devons alors renoncer à nos « droits », à la vengeance « qui nous appartient » selon nous. Nous devons poser l'épée.

Dieu aurait pu de plein droit anéantir l'humanité et recommencer à zéro. Nous avons choisi le péché et pollué son monde parfait. Mais le plan de Dieu n'a jamais été de prendre sa revanche sur nous. Il a pris cette offense en lui-même en Jésus. Au lieu de trancher une oreille, il s'est laissé flageller, battre et finalement tuer. Il nous a pardonné jusqu'à ce que cela lui fasse mal. En Christ, il a pris en lui la douleur et la violence de ce péché, à tel point que cela l'a tué.

Comme le proclamait Jean-Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

Puissions-nous nous joindre à Jésus pour arrêter le cycle de la vengeance en posant nos épées; en choisissant de pardonner comme le Christ nous a pardonné.

Je m'appelle Greg Williams, En parlant de la VIE.